## 3 articles -Départ à la retraite de 3 instituteurs à La Madeleine-de-Nonancourt

Numéro d'inventaire: 2015.19.181

Type de document : article

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création: 1976

Matériau(x) et technique(s) : papier, encre

**Description**: Coupures de presse

Mots-clés: Gestion des personnels: recrutement, nominations, etc.

**Autres descriptions** : Langue : Français **Lieux** : La Madeleine-de-Nonancourt







LA MADELEINE- DE-NONANCOURT Au cours d'une émouvante remise de prix trois instituteurs font leurs adieux à l'école



LES NOUVEAUX RETRAITES EN COMPAGNIE DE M. TROCHARD

A la rentrée prochaine, le visage de l'école de La Madeleine sera profondément bouleversé. En effet, c'était pour son directeur, M. Vadelorge, ainsi que Mme Vadelorge et Mme Lelion, le dernier rendez-vous, dimanche, avec les enfants qui occupaient, par-dessus tout, leur vie. A l'issue donc de la remise des prix aux élèves, l'un d'entre eux, classe par classe, vint dire au nom de ses camarades la peine de voir partir le maître ou la maîtresse; un autre donna des fleurs, un troisième

un cadeau. Et tous se précipitèrent pour embrasser une dernière fois celui ou celle que pendant un an ils ont craint et aimé.

Ils ont craint et aimé.

M. Trochard, maire de la commune, devait rappeler que les trois partants avalent respectivement effectué trente, vingt-six et vingt et un ans de présence à La Madeleina.

A. M. Vadelorge, le maire assura « l'estime de la population qui accompagnera toujours celui qui vit dans l'idéal des fondateurs de l'école laique ». Ajoutant qu'on peut résister à tout, sauf à la bienveillance, M. Trochard releva que le directeur avait su donner l'affection.

directeur avait su donner l'affection.

Mme Vadelorge, quant à elle, a prodigué largement son dévouement. Sa présence durant ces vingtsix années, au côté de son mari, a été caractérisée par la noblesse simple, le naturel et la modestie.

Enfin, Mme Lelion a su inculquer les principes de droiture et de respect de la personne humaine à ses enfants.

« Trois départs en une seule fois, c'est beaucoup », comme le soulignérent les élèves, et afin que le souvenir de la commune se concrétise, les trois enseignants recurent chacun un magnifique cadeau.

crettes, les trois enseignants revo-rent chacun un magnifique cadeau. Enfin M. Trochard annonça à la population réunie que M. Vadelorna allait bientôt recevoir la médaille d'honneur départementale et com-

d'honneur départementaie et communale.

Le directeur prit ensuite la parole,
d'une voix trahissant une grande,
emotion, pour dire combien tous
trois étaient confus et touchés de
tant d'amitié :

« J'aurais aimé me retirer comme
je suis arrivé un matin de février
1945, discrètement », ajouta M.
Vadelorge, disant comme il se sentait désormais enraciné à la commune. « Nous avons fait une école
sans barrières, où chaque élève est
un morceau de nous-mêmes, de nos
espérances. Vous êtes notre foi et

notre passion. Nous avons partagé

notre passion. Nous avons partage une école humaine ». Le directeur termina en espérant que la flamme qui l'anima jusqu'à présent continuera à vivre dans cette école qu'il porte dans son

Ajoutons que M. et Mme Vade-lorge vont se retirer à Saint-Rémy-sur-Avre où ils ont fait construire une maison et que Mme Lellon, elle, ira habiter au Rousset d'Acon. Nous leur souhaitons d'y couler-beaucoup d'heureuses années.







## **NONANCOURT**

LA MADELEINE- DE-NONANCOURT

## VIBRANT ADIEU A M. ET Mme VADELORGE ET A Mme LELION

Salle comble dimanche aprèsmidi à l'occasion de la réunion des prix à La Madeleine-de-Nonancourt. Il est vrai qu'aux côtés des enfants des écoles avaient pris place de nombreux parents mais également de nombreux anciens élèves : un événement particulièrement émouvant devait marquer cette fête de l'école, le départ à la retraite de trois enseignants, M. et Mme Vadelorge et Mme Lelion.

Donc après la traditionnelle distribution des prix plus ressentie comme un adieu qu'une petite fête, un élève de la classe de M. Vadelorge, celui-ci était entouré de ses petits protégés, s'adressa à l'assistance avec beaucoup de maîtrise et de savoir. - Nous sommes très heureux, dit-elle, de nous retrouver au complet en ce jour de distribution des prix, mais notre joie se trouve attristée du fait de votre départ que nous savons définitif. Lors de vos débuts ici, où il n'existait que deux classes, vous avez trouvé une école très déficiente, en train de sombrer, c'était il est vrai, au sortir de la guerre, mais quoique jeune instituteur au lieu de vous décourager cela vous a stimulé et dès cet instant vous vous être juré de ramener cette école à sa juste valeur. En 1950 ce fut l'arrivée de Mme Vadelorge qui à dû elle aussi se cramponner pour reprendre les élèves qui se trouvaient très attardés et quelques années plus tard, notre école pouvait à nouveau servir de modèle en tenue et en savoir, nos enfants étaient sauvés. Puis une troisième classe fut créée et ce fut l'arrivée de Mme Lelion qui vint faire la classe au tout petits et ensuite l'ouverture d'une quatrième classe dirigée par Mile Postel, bref notre école servit de modèle à des lieux à la ronde et nous en sommes très fiers. Voici des maîtres que l'heure de la retraite a sonné, c'est pourquoi notre joie est attristée par vos départs, c'est beaucoup en une seule fois. Nous vous souhaitons à tous une bonne retraite. Elle remit aux maîtres un porte-chapeau et une applique.

A son tour M. Trochard, maire de La Madeleine-de-Nonancourt, s'adressa à l'assistance : — M. et Mme Vadelorge, Mme Lelion, trois noms bien connus dans notre commune de La Madeleinede-Nonancourt depuis de nombreuses années, 30 ans pour M. Vadelorge, 26 ans pour Mme Vadelorge, 21 ans pour Mme Lelion. Je ne saurais laisser ces trois instituteurs se séparer de nous at-teint qu'ils sont pas l'inxorable retraite sans esquisser devant vous leur belle carrière. Ils font partie des rares exemples de fidélité dans l'accomplisseent du devoir, pendant de nombreuses années attachés à cette école ils ont poursuivi leurs mission éducative, mission qui exige une vocation véritable, un esprit de sa-

S'adressant à M. Vadelorge, M. Trochard devait lui dire qu'il avait eu le privilège rare de voir s'assoir sur les mêmes bancs les enfants de ses premiers élèves et que l'estime unanime de la population et de la municipalité l'accompagnait dans le doux repos qu'est la retraite. Partant du rôle d'éducateur et d'enseignant le maire ajoutait : — Cet idéal qui fut celui des fondateurs de l'école laïque. M. Vadelorge l'a pleinement atteint il peut avoir la douce satisfaction d'avoir réussi. On ne peut résister à tous, sauf à la bienveillance et il n'est pas de plus sûr moyen d'acquérir l'affection des autres que de leur donner la sienne.

A Mme Vadelorge: — C'est avec un excusable sentiment où la mélancolie et l'émotion ont une part presque égale que nous tenons à vous exprimer toute notre respectueuse gratitude pour tout le dévouement que vous avez si largement prodigué à nos enfants.

Puis s'adressant à Mme Lelion : - Pour détailler, chère Mme Lelion, 21 années d'activité scolaire, de dévouement, d'abnégation envers « vos petits », il faudrait remonter à la source, c'est de leur avoir inculquer dès leur jeune âge des principes de droiture, de travail, de compréhension mutuelle, de respect de la personne humaine. Afin que le souvenir de la commune à laquelle vous avez donné le meilleur de votre vie puisse se concrétiser plus matériellement, recevez ces modestes cadeaux. M. et Mme Vadelorge recevaient un téléviseur, et Mme Lelion une rôtissoire.

Au nom de ses collègues, M. Vadelorge, particulièrement ému, remercia l'assistance, les enfants et les conseillers municipaux leur disant qu'il ne les oublierait jamais.

Dans son allocution le maire devait également préciser que M. Vadelorge venait de se voir attribuer la médaille d'honneur d'argent départementale et communale. M. Mesuron succédera à M. Vadelorge et Mme Lestang à Mme Vadelorge.

Avant que l'assistance ne soit invitée au vin d'honneur offert par la municipalité, les enfants des écoles interprétèrent la chan son d'Hugues Aufray « Adieù M le Professeur ».



M. Vadelorge entouré de ses derniers écoliers

